

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

UN HIBOU

ou PETIT DUC, ET UNE HIRONDELLE DE ROCHERS

OUTREPONT, CHARLES D'

Comédie — 1830

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

HIRONDELLE

20 répliques

HIBOU

19 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

UN HIBOU OU PETIT DUC, ET UNE HIRONDELLE DES RO- CHERS	5
---	----------

UN HIBOU OU PETIT DUC, ET UNE HIRONDELLE DES ROCHERS

SCÈNE 1

L'HIRONDELLE

Nous ne tarderons pas à partir pour un pays plus chaud, car les cigales, les scarabées et les papillons deviennent rares, et il faut vivre.

LE HIBOU

Je ne me mettrai en route qu'après toi.

L'HIRONDELLE

Je sais que mon espèce précède toujours la tienne dans notre migration annuelle.

5

LE HIBOU

Que ne puis-je vivre caché dans un trou ! Ces voyages me fatiguent et me déplaisent.

L'HIRONDELLE

Et moi, ils m'amusement. Il est beau de parcourir les continents et les mers, et de faire deux cents lieues en vingt-quatre heures. C'est une puissance de liberté que peu d'oiseaux partagent avec nous. Voyez Montbeillard ; Histoire des hirondelles. [NdA]

10

LE HIBOU

J'en conviens, mais le soleil est bien désagréable. Encore s'il n'y avait que la lune, on pourrait...

L'HIRONDELLE

Tu crains donc bien la lumière ?

LE HIBOU

Elle m'est pénible au dernier point ; je n'ai jamais pu la supporter.

15

L'HIRONDELLE

Jamais ?

LE HIBOU

Non, pas même quand j'étais homme.

L'HIRONDELLE

Je te plains d'avoir de si mauvais yeux. La nature m'a beaucoup mieux traitée que toi sous ce rapport, car non seulement mes yeux sont très bons, mais ils résistent même aux accidents les plus graves, et se guérissent en peu de temps.

20

LE HIBOU

Tant mieux pour toi.

L'HIRONDELLE

Puisque nous sommes ici à l'ombre et que rien ne nous empêche de jaser à notre aise, dis-moi quel rôle tu as joué parmi les animaux à deux pieds.

25

LE HIBOU

J'ai été un saint personnage, un homme tout en Dieu, et me voilà hibou. Qui aurait pu s'attendre à une pareille métamorphose ?

L'HIRONDELLE

C'est que les hommes ne savent rien, quoiqu'ils s'imaginent savoir tout. Mais enfin, qu'étais-tu ?

LE HIBOU

Docteur de Sorbonne.

30

L'HIRONDELLE

Je conçois que la lumière te blesse encore aujourd'hui ; tu vivais dans une région de ténèbres.

LE HIBOU

Dans une région de vérité, petite insolente.

L'HIRONDELLE

Allons donc !

LE HIBOU

Impie !

35

L'HIRONDELLE

Calme-toi ou je prends ma volée, et tu ne sauras pas qui je cache sous mes plumes.

LE HIBOU

Quelque philosophe, quelque ennemi du trône et de l'autel : je le devine à ta manière de penser.

L'HIRONDELLE

Tu devines très mal, car je m'inquiétais fort peu du trône et de l'autel. J'ai voulu vivre libre, et j'ai vécu libre.

40

LE HIBOU

Ce n'est là ni un métier, ni une profession.

L'HIRONDELLE

Non, mais c'est beaucoup mieux : c'est la liberté.

LE HIBOU

Je ne comprends rien à tout ce que tu dis.

L'HIRONDELLE

Et moi, je comprends encore bien moins comment tu as pu passer ta vie dans une corporation où tu n'avais pas le droit de penser par ta propre raison, d'avoir une opinion à toi.

45

LE HIBOU

Les lumières de nos supérieurs.

L'HIRONDELLE

Les lumières de tes supérieurs n'étaient souvent que des sottises.

LE HIBOU

Tu n'aurais pas osé me parler avec cette arrogance quand j'étais revêtu
de ma robe de docteur. ⁵⁰

L'HIRONDELLE

Cela est possible, car il faut toujours se défier d'un plus fort que soi,
surtout quand ce plus fort n'a pas le sens commun.

LE HIBOU *(avec humeur)*

Me diras-tu enfin à qui je parle ?

L'HIRONDELLE

À une hirondelle.

55

LE HIBOU

Tu abuses de ma patience.

L'HIRONDELLE

Mon nom est inconnu, mais j'ai été l'homme le plus libre qu'il y ait ja-
mais eu sur la terre. Né sans ambition, et jouissant d'une fortune qui
suffisait à mes besoins parce que je ne fléchissais que sous ceux de la
nature, je pris la ferme résolution, pour n'être aux ordres de personne et
ne me soumettre au joug d'aucune opinion dominante, de me contenter ⁶⁰

de mon sort, de ne rechercher aucune fonction publique, de ne jouer aucun rôle dans l'État, et de respecter les lois bonnes ou mauvaises. Indépendant par mon caractère, par mes principes, par mes moyens d'existence, je fus libre sous toutes les formes de gouvernement que les factions s'arrachaient dans ma patrie. Je ne voulais pas plus commander⁶⁵ que servir, car j'étais persuadé que ceux qui gouvernent les autres payent bien cher l'orgueilleuse satisfaction d'être les maîtres. Comme je n'étais sur la route d'aucun homme, que mon bonheur ne dépendait que de moi, et que personne au monde ne pouvait me forcer à changer de manière de vivre, mon coeur fut toujours pur de haine et d'envie; et,⁷⁰ après avoir donné mon superflu aux malheureux, je voyais du haut de ma montagne solitaire, avec un doux sentiment de fierté et d'estime pour moi-même, mes pauvres semblables s'entre-dévorer pour le choix d'un maître, pour des rêveries politiques ou religieuses, pour des bulles⁷⁵ de savon. Si tu savais comme les hommes sont petits quand on les voit de haut !

LE HIBOU

Voilà une vie bien singulière.

L'HIRONDELLE

Eh bien ! Il me manquait encore quelque chose : j'enviais le sort des oiseaux voyageurs qui passaient en si peu de jours d'un continent à l'autre ; j'aurais voulu avoir des ailes.⁸⁰

LE HIBOU

Tes désirs sont accomplis.

(Elle s'envole, et le docteur-hibou reste tout pensif.)

L'HIRONDELLE

Oui, et j'use largement de cette faculté, car je vole même en mangeant.
Je ne sais ce que tu trouvais d'admirable dans ta Sorbonne ; mais, quant
à moi, je ne connais rien de beau, rien de sublime sur la terre, que les
solitudes, les montagnes, les vents, les mers, le soleil et la liberté. 85